

# ACTES DE LA 1ÈRE CONFÉRENCE ANNUELLE DU CREAD 23 ET 24 JUIN 1996

FATIMA MOUSSA [✱]

## Ecole, famille, développement

### PRESENTATION

Une occasion de rencontres et d'échanges, une moisson d'informations, **la première Conférence Annuelle du CREAD** a généré tout cela. Elle a surtout, par le biais de la concertation, ouvert la voie à de nouvelles perspectives de recherche sur le système éducatif.

Au sein de l'atelier "Espace scolaire-Espace domestique", l'ambiance était à la confrontation. Pédagogues, sociologues, psychologues, linguistes et anthropologues ont, pendant deux demi-journées, exposé leurs travaux et tenté de définir de nouveaux axes de recherche autour **de l'école, de l'éducation et de la famille.**

Savoirs, savoir-faire, éducation familiale, centration sur l'apprenant, telles sont les idées force qui ont jailli du creuset de la concertation. Les diverses contributions nous ont permis de prendre conscience de l'aspect réducteur de l'appellation de cet atelier dès lors que d'autres espaces de socialisation qui l'embrassent et le dépassent y ont été investis.

De fait, l'acquisition des savoirs, la transmission des connaissances et des **compétences**, ne sont pas, on s'en doute bien, l'apanage de l'école. Occulter la rue, l'espace domestique, la famille qui contient cet espace, revient à dénier au savoir les autres lieux qui lui apposent leur empreinte.

Notre époque est marquée par la prise de conscience de cette diversité, seule garante d'une lecture correcte des difficultés rencontrées par le sujet lors de son parcours scolaire.

Outre leur apport sur le plan des méthodes et des techniques d'investigation, outre les recommandations auxquelles ont abouti les différentes contributions, celles-ci nous ont appris que par delà la complexité du cadre de vie, la différence sexuelle et la diversité des milieux sont toujours partie prenante dans une trajectoire.

C'est ainsi que les filles investissent de plus en plus l'espace scolaire (T. Kennouche), espace sollicité dans son aspect le plus **sacré** et que

l'on assiste à un réaménagement des familles dans leur rapport à l'institution scolaire.

Le décloisonnement entre la sphère scolaire et la sphère domestique est mis en évidence, voire revendiqué, dans l'approche de C. Bouatta sur la genèse des représentations sexuées : **l'enfant n'est pas fragmenté, segmenté, il n'a pas une vie à l'école et une vie à la maison.**

Y. Chekouche prône, elle aussi, la diversité dans l'acquisition de la lecture. L'école, la famille, les bibliothèques sont toutes mises à contribution pour inculquer à l'enfant le plaisir de lire. Comment faire en effet, pour faire acquérir à l'enfant le dépassement consacré dans la lecture d'un livre ?

Peut-être faudrait-il mettre à profit **les périodes optimales pour l'activité intellectuelle de l'élève**, dans la journée, dans la semaine, voire dans l'année, tel que le suggère T. Mekideche et réaménager son rythme scolaire ; pas obligatoirement en horaire continu, comme l'a réalisé récemment le Ministère de l'Education Nationale dans certains lycées du territoire national, mais en tenant davantage compte des données issues de la **chronopsychologie scolaire**.

L'appréhension de l'espace, souvent associé au temporel, est reprise par M. Derguini, pour montrer son effet sur certains apprentissages en relation avec le cadre de vie. C'est aussi pour éviter les "déboires" en milieu scolaire, engendrés par une mauvaise acquisition de l'espace, que l'auteur propose une intervention à visée préventive avant même l'entrée à l'école.

Si à la lumière des sujets débattus jusque là, certains problèmes inhérents à l'école ont été relevés, la deuxième journée verra les **dysfonctionnements de l'école institués**. C'est ainsi que l'étude des difficultés de l'enfant ne peut être séparée de celle du fonctionnement de l'institution scolaire qui propose des normes. Ces normes qui invoquent divers types de conduites liées au contexte culturel et au savoir posent problème à l'enfant qui n'est pas toujours en mesure de répondre aux exigences du langage scolaire. Des thèmes tels que l'exclusion (N. Gasmi), les difficultés scolaires (B. Mezgran), la santé scolaire (L. Belarouci), la déperdition scolaire (F. Moussa ; O. Belkacem ; L. Boumghar) ont de toute évidence, signifié les us et abus de l'école en général et de l'école algérienne en particulier. Une relecture de la problématique de l'échec scolaire s'impose, laquelle prend en compte le milieu familial que la tendance générale a mis aussi implicitement au pied du mur.

Ainsi, l'éducation familiale - actuellement discipline de formation et de recherche universitaire (Universités Toulouse-Le-Mirail, et Paris X-Nanterre), centrée sur les pratiques parentales d'éducation et de socialisation des enfants et sur les multiples interventions sociales concernant la famille dans ses diverses fonctions éducatives - est interpellée, appelée, rappelée à la rescousse.

On assiste, en définitive, à un recentrage des préoccupations sur l'enfant et on invoque des savoirs et des savoir-faire pour l'accompagner et renforcer ses apprentissages.

C'est pourquoi **la pédagogie** qui semble avoir été mise à l'écart dans les pratiques des enseignants au lycée et à l'université, est à l'honneur «N. Mekideche, M. Ghallamallah». La centration sur l'apprenant et sur un savoir être, composante importante de toute visée pédagogique est et doit être la règle : telles sont les recommandations contenues dans les deux dernières communications.

Nous concluons sur ces perspectives. En empruntant cette réflexion à Ph. Meirieu<sup>[\*\*]</sup>, nous dirons que le meilleur questionnement est celui qui part du pédagogique (savant bricolage où se mêlent réflexion, routine et valeurs) et remonte vers les **sciences humaines** pour y puiser à la fois **de meilleurs fondements et des justifications...**, fournir des repères pour l'action sans jamais la dicter.

## Notes

---

<sup>[\*]</sup> Chargée de recherche associée au CREAD -  
Responsable de l'Atelier . Enseignante à l'IPSE -  
Université d'Alger

<sup>[\*\*]</sup> La pédagogie entre le dire et le faire, ESF, 1995.